

20 ans de l'équitation portugaise en France 1994 – 2014



Consulat Général
du Portugal à Paris



Institut du cheval
et de l'équitation
portugaise

Sous le haut patronage de son excellence
le Consul général du Portugal à Paris
Et le soutien de la Banque IBERBANCO

Hommage à Michel Henriquet et à Yves Bienaimé
En présence de l'écuyer en chef de l'Ecole Portugaise
d'Art Equestre de Lisbonne

26/27 novembre à Paris

equitationportugaise.com

L'équitation de tradition française Et l'équitation de tradition portugaise

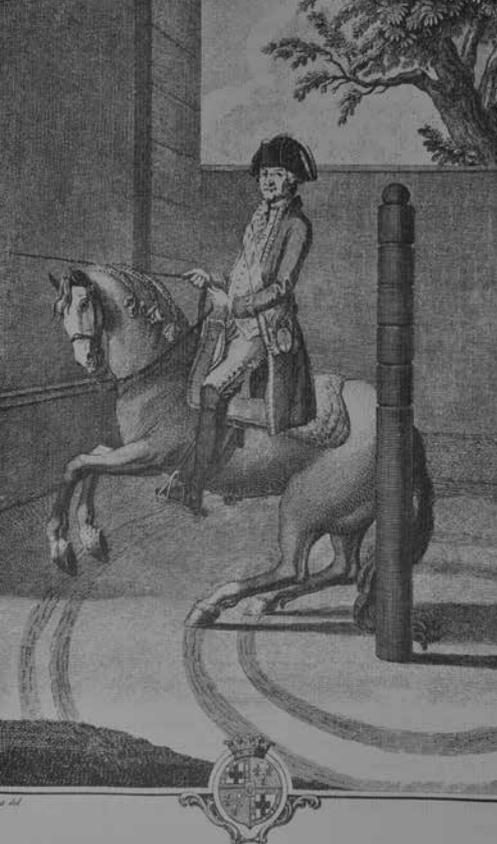
Historique



L'équitation de tradition française et l'équitation de tradition portugaise ont joué un rôle déterminant dans la formation du patrimoine équestre européen. L'histoire de l'équitation nous montre chaque jour la richesse des échanges entre ses deux univers équestres de tradition séculaire.

La France a très tôt exprimé une réelle fascination pour l'art équestre lusitanien : dès le Moyen-Age, les français importaient de magnifiques destriers portugais sous le règne de Jean I et Dom Duarte ami fidèle de Philippe le Bon ; Colbert était fasciné par le système d'administration des haras portugais, probablement l'un des tout premier en Europe, fondé en 1645 par Jean IV et qui inspirera en partie les haras royaux français fondés en 1665 ; l'unique manuscrit du premier traité d'équitation portugais et européen post-antique élaboré par le roi Dom Duarte vers 1434 se trouve à la Bibliothèque François Mitterrand à Paris ; le château d'Eu possède l'une des rares berlines du XVIII^e siècle ayant appartenu à Jean V du Portugal, s'ajoutent également de nombreuses pièces de harnais conservées au Musée du Cheval de Saumur ; le sud de la France a adopté très tôt l'art de la tauromachie équestre portugaise ; l'élevage de chevaux de lusitanien est le deuxième élevage d'Europe ; l'équitation portugaise désormais reconnue officiellement par la Fédération Française d'Équitation et le Ministère des Sports français vient de créer un diplôme de moniteur permettant l'enseignement de cette tradition équestre...





**Marquis de Marialva,
d'après Manuel Carlos
de Andrade, 1790.**

Réciproquement, le Portugal accorde lui aussi une place privilégiée à l'équitation de tradition française ; Dom Duarte considérait que l'équitation médiévale française devait être enseignée au même titre que les autres traditions équestres européennes ; en 1640, au moment de la restauration de l'indépendance du Portugal, le roi Jean IV importa de nombreux chevaux français du port de la Rochelle ; les maîtres écuyers portugais adoptèrent de nombreux principes de l'équitation française (Pinto Pacheco en 1670, Galvam de Andrade en 1678, Manuel Carlos de Andrade en 1790 et bien entendu Marialva...) ; l'école de Baucher rayonna particulièrement au XIX et XXème siècle à travers d'illustres écuyers portugais (Godinho Mendonça, Dom Diogo de Bragança) ; le peintre Nicolas Delerive réalisa les peintures du manège royal de Lisbonne, et Marie Amélie d'Orléans, dernière reine du Portugal, créa le plus beau musée des carrosses au Monde. Les deux équitations profitant de ces échanges fructueux ont néanmoins évolué différemment pour créer une identité propre et respectée au niveau international.

À propos de l'équitation française et de l'équitation portugaise : des moyens proches, une fonction quelque peu différente et une finalité commune



ne équitation se caractérise à travers ses moyens, sa fonction et sa finalité ultime. Concernant les moyens nous évoquerons deux éléments primordiaux la technique et le cheval. Au plan technique, les deux équitations emploient des préceptes quasi-identiques (la Picaria ou « haute école » portugaise a adopté le travail aux piliers de Pluvinel, l'épaule en dedans de la Guérinière ou encore les flexions de Baucher...).

L'identité de l'équitation et son unicité s'affirme surtout dans le choix du cheval. La France et le Portugal, deux grands pays d'élevage équin, ont créé des modèles de chevaux, certes différents mais tout autant admirés dans le monde entier. Le cheval lusitanien est le cheval des rois par excellence : il contribua significativement à la théorisation de l'équitation savante que l'Ecole Portugaise d'Art Equestre et le Cadre Noir de Saumur conserve et diffuse. D'une morphologie élégante et d'un tempérament exceptionnel, le cheval portugais, lusitanien ou Alter, permet la réalisation d'airs d'école anciens codifiés par des écuyers illustres comme François Robichon de la Guérinière ou Manuel Carlos de Andrade : la pesade ou la levade de l'école portugaise réalisée avec des chevaux lusitaniens diffère de la courbette de l'école française, adaptée à la morphologie et à l'énergie du cheval français.





Le modèle du cheval français par sa beauté athlétique permet une pratique sportive et artistique différente : c'est l'archétype du cheval des sports hippiques modernes. L'équitation se définit aussi par sa fonction pratique et culturelle.

L'équitation portugaise couvre en réalité un ensemble diversifié de pratiques très ancienne accordant une place importante à la triple relation Homme – Cheval – Taureau. Le roi Dom Duarte codifie

l'équitation à la gineta se présentant comme une équitation exigeant une posture particulière (jambes fléchies) et considéré comme efficace dans la chasse au gros gibier comme l'ours, le sanglier et le taureau. Le Portugal est le temple de la tauromachie

équestre depuis probablement l'antiquité comme semble le dire l'historien Strabon. La tauromachie équestre portugaise a su très

tôt intégrer des éléments techniques de la tradition équestre française : n'oublions pas de rappeler comme le dit justement Paulo Caetano, grand torero portugais contemporain, l'épaule en dedans est l'exercice primordial de l'art tauromachique équestre.

Plus récemment, l'équitation portugaise a su comme son homologue française redonné un élan particulier à l'équitation populaire ancienne, c'est à dire l'équitation de travail, et en créant un championnat européen des équitations de travail.

D'un esprit inventif, les Portugais font preuve d'innovation équestre remarquable en créant une nouvelle discipline aujourd'hui reconnue par la Fédération Française d'Equitation, seule fédération au

monde reconnaissant la pratique de l'équitation portugaise : l'équitation à la portugaise, mélange habile de haute école et de tauromachie. Sur des bases techniques donc très proches, la

France et plus particulièrement l'ENE et le Cadre Noir ont développé une autre voie fonctionnelle : l'équitation de sport avec une forte tradition militaire à l'origine. L'équitation de tradition française a

choisi la performance sportive dans les disciplines olympiques orientant son élevage de chevaux dans ce domaine de compétence équestre.



Pour conclure, nous dirions que les deux équitations cousines « d'expression latine », divergeant quelque peu sur les moyens et les fonctions, se rejoignent sur leur finalité ultime et pour reprendre l'expression du maître Oliveira sur leur finalité « transcendante »... L'équitation de tradition française et l'équitation de tradition portugaise recherche avant tout la Légèreté, l'« Esprit de finesse » du cavalier et la Beauté harmonieuse du Centaure. Autrement dit, dans ces deux équitations habite une équitation universelle issue d'une « grammaire » « équestre commune ».

Carlos Pereira,
écuyer chercheur, Université
Paris III Sorbonne, CREPAL,
associé à l'Institut National
de Recherche Agronomique,
président fondateur
de l'Institut du cheval
et de l'équitation portugaise.



Les dates clés

Le premier traité d'équitation portugaise du Roi Duarte en France

Le premier traité d'équitation post-antique rédigé par le roi portugais D. Duarte vers 1434 est conservé à la Bibliothèque François Mitterand. Fin écuyer, passionné d'équitation à la française, il compose une œuvre à la fois technique, poétique et spirituelle. Il pose les fondements de l'équitation portugaise ancienne.

Nuno Oliveira et la tradition française



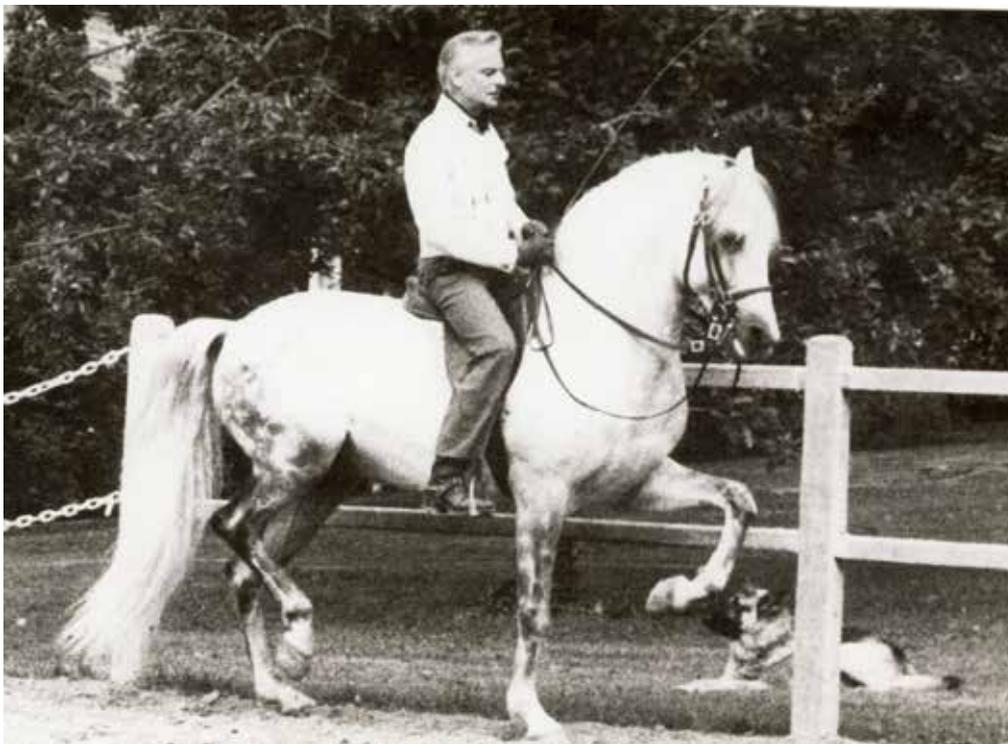
Ecuyer artiste, considéré par son élève et découvreur Michel Henriquet, comme la première « intelligence équestre » du XX^e siècle.

Il œuvre pour une restauration de l'équitation d' « expression latine », une équitation poétique qui puise dans l'art équestre lusitanien d'essence taumachique associé à la Raison de l'équitation française de La Guérinière ou de François Baucher.

Dom Diogo de Brangança l'écuyer portugais et le bauchérisme

Aristocrate, écuyer érudit, Dom Diogo de Bragança est un poète de l'équitation et un maître de la science hippique. Considéré comme un véritable théoricien de l'équitation, il démontre de manière magistrale l'influence de l'équitation française au Portugal. Propriétaire de la plus importante collection de livres anciens équestres au Portugal, il a réussi une subtile synthèse de l'équitation française et portugaise dans la pure tradition des maîtres écuyers portugais.





Michel Henriquet l'élève de Nuno Oliveira

Ecuyer de tradition française, disciple du maître portugais Nuno Oliveira, a restauré l'école de Versailles. Passionné de chevaux lusitaniens, historien, poète et théoricien de l'équitation française, Michel Henriquet nous laisse une œuvre exceptionnelle permettant de mieux appréhender l'école portugaise. Ces correspondances avec le maître apparaissent comme une pièce majeure de l'histoire de l'art équestre européen.

Catherine Henriquet Orphée et les J.O. de 1992

Epouse de Michel Henriquet, médecin et écuyère, elle a été la première cavalière à présenter un cheval lusitanien au J.O. en 1992 en Espagne ! Plusieurs fois championne de France, elle a contribué à valoriser le cheval portugais non seulement en France mais aussi au niveau international. Son équitation fine inspire de nombreux amateurs de la belle équitation d'expression latine.

Yves Bienaimé écuyer fondateur du Musée vivant du Cheval de Chantilly

Ecuyer et jardinier, Yves Bienaimé est le fondateur du plus beau musée dédié à la plus belle conquête de l'homme !



Les grandes écuries de Chantilly sont la vitrine du cheval lusitanien, monture des princes et des rois. D'après une idée de l'écuyer Carlos Pereira, Yves Bienaimé invite pour la première fois en France l'Ecole Portugaise d'Art équestre au grand complet en 1994 sur l'amphithéâtre de verdure de l'hippodrome de Chantilly. Il produira le premier spectacle équestre dédié à l'art équestre lusitanien, présenté par Carlos Pereira sur le célèbre cheval du musée Vélasquez.

Dany Lahaye et les chevaux du maître

Ecuyère, éleveuse de chevaux lusitaniens, Dany Lahaye a été la plus jeune élève de Nuno Oliveira. Membre de la commission équitation portugaise de la Fédération Française d'Equitation (2000/2004) a introduit en France les célèbres chevaux du maître : la lignée Menezes.

Marine Oussedik la peintre des chevaux de Roi

Ecuyère et peintre, Marine Oussedik s'est passionnée pour le cheval lusitanien et l'histoire de l'équitation portugaise. Elle compose en 2003, son célèbre livre *Chevaux de Rois* dédié au cheval pur sang lusitanien qui obtiendra le Prix Pégase. Ses peintures, ses sculptures et ses faiences expriment d'une manière unique la beauté du cheval portugais.



1994 L'équitation portugaise à l'honneur à Chantilly

Yves Bienaimé et Carlos Pereira écrivent le premier spectacle équestre évoquant l'histoire de l'équitation portugaise de l'Antiquité à nos jours. Parrainé par son excellence l'Ambassadeur du Portugal, Sherman de Macedo, Yves Bienaimé accueille l'Année du Portugal à Chantilly.

2000 L'équitation portugaise à la Fédération Française d'Equitation

Jacqueline Reverdy, sur proposition de la conseillère culturelle de l'Ambassade du Portugal et écrivaine portugaise Maria Isabelle Barreno, crée la commission équitation portugaise à la Fédération Française d'Equitation. Carlos Pereira présidera la commission aux côtés de Maria Isabel Barreno et de Dany Lahaye.

2002 L'équitation Portugaise à La Sorbonne

Carlos Pereira soutient sa thèse de doctorat « Naissance et Renaissance de l'équitation portugaise du XVIIIème au XVIIIème siècle » mention très honorable avec félicitations du Jury. Michel Henriquet sera invité comme membre expert de la commission présidée par le Professeur émérite Anne Marie Quint.

2004 L'Institut du cheval et de l'équitation portugaise en France

Encouragé par l'Ambassadeur du Portugal à Paris, Antonio Monteiro et l'écrivaine Maria Isabel Barreno, Carlos Pereira fonde l'Institut du cheval et de l'équitation portugaise qui réalisera de nombreuses actions de valorisation du patrimoine équestre portugais en France.

2012 L'équitation portugaise au Salon du cheval de Paris

Le premier Consul général du Portugal à Paris, le Dr Luis Ferraz et Carlos Pereira réussissent à convaincre le salon du Cheval de Paris d'organiser un grand spectacle dédié à l'équitation de tradition portugaise devant plus de 9 000 personnes. L'école Portugaise d'Art Equestre de Lisbonne sera l'invité d'Honneur aux côtés des artistes Magali Delgado et Frédéric Pignon.

2013 Les premiers enseignants diplômés d'état d'équitation portugaise en France

- Le ministère des sports français crée en 2005 le diplôme BPJEPS d'équitation de tradition et de travail portugaise. Premier diplômé en 2005, l'écuyer Carlos Pereira ouvre la formation en 2012 et réussit à convaincre l'Ecole Portugaise d'Art Equestre d'accueillir en 2014 ses deux meilleurs élèves. Camille Debenetto et Jordan Réau seront les premiers apprentis écuyers français à intégrer l'école portugaise.
- L'hippodrome de Vincennes crée la Journée Portugal dédiée au cheval lusitanien sur proposition du Dr Luis Ferraz et de Carlos Pereira.

2014 L'équitation portugaise au patrimoine immatériel de l'UNESCO

Mondialement connue, l'équitation de tradition portugaise devient aujourd'hui un patrimoine immatériel à préserver. Conscient de l'enjeu culturel de l'art équestre portugais, les parcs de Sintra (Palais national de Queluz, Palais national de la Pena, Palais national de Sintra) gestionnaire de l'Ecole Portugaise d'Art Equestre de Lisbonne, étudient la candidature de l'équitation portugaise au patrimoine immatériel de l'UNESCO sur proposition de l'Institut du cheval et de l'équitation portugaise. Par ailleurs, cette année l'école portugaise ouvre les portes de son nouveau manège à Lisbonne à quelques mètres de l'emblématique Musée des Carrosses, manège royal ayant accueilli les plus grands maîtres écuyers portugais du XVIIIème siècle.



PROGRAMME :

- 26 novembre : vernissage de l'exposition de peintures, faïences et sculptures de la Peintre Marine Oussedik ; Exposition de photographies et d'objets liés à l'Art équestre Portugais.

- 27 novembre : conférence « L'art équestre Portugais, hier et aujourd'hui »

Avec la participation de Michel Henriquet, écuyer de tradition française, Yves Bienaimé, directeur fondateur du Musée Vivant du Cheval de Chantilly, João Pedro Rodrigues, l'écuyer en chef de l'Ecole Portugaise d'Art équestre de Lisbonne et Carlos Pereira, enseignant chercheur Université Paris III, Institut National de Recherche Agronomique, Dany Lahaye, écuyère et éleveur de lusitaniens.

Pour plus d'infos : equitationportugaise.com